

# Les infos de la Baleine

Journal des adhérents de la Maison populaire

N° 26

Juin 2012

p.12 répondez au questionnaire !

## Bénévolat

La Maison populaire a entamé les inscriptions pour la nouvelle saison. Pour une association, compter en son sein de nombreux adhérents est une richesse. C'est pourquoi, il est important que tous nos anciens adhérents se réinscrivent et que nous allions à la recherche de nouveaux membres. Par mesure d'économie la Maison populaire a limité les frais de diffusion de sa publicité. Il est donc souhaitable que chacun relaie la diffusion auprès de son entourage familial ou professionnel, dans son immeuble. Toutes les idées sont les bienvenues.

Ainsi, afin que toutes les personnes susceptibles de participer à la distribution des plaquettes puissent se faire connaître, la commission Convivialité a créé un questionnaire « Aidez nous à faire connaître votre association » (voir en fin de journal).

Si vous disposez d'un peu de temps, ne serait-ce que deux heures par semaine, vous pouvez nous le faire savoir et indiquer de quelle manière vous comptez participer à la promotion de la Maison populaire. Il faut également indiquer vos coordonnées afin que l'on puisse vous joindre facilement selon vos disponibilités. Dès le début septembre, distribuer nos plaquettes à la sortie du métro et sur les principaux marchés de la ville sera une priorité pour toucher le plus grand nombre.

Si vous avez d'autres propositions, surtout, faites les nous connaître.

En attendant le moment d'agir avec vous dans l'intérêt de notre association, je vous souhaite à tous de très bonnes vacances.

Rose-Marie Forcinal,  
Présidente de la Maison pop

p.2 Attention aux sorcières

p.3 Un regard sur Henri Matisse

p.6 La Maison populaire, un espace d'apprentissage, de création, mais surtout de convivialité et de partage artistique

p.7 Honorable prestation du cours d'espagnol à la soirée cabaret

p.10 Soirée cabaret Montreuil sous voix

p.11 Brocante



## Attention aux sorcières qui déboulent dans les escaliers de la Maison pop !

" Les enfants et ados de la Maison populaire, inscrits à l'atelier dessin-peinture cette année, ont pu visiter les expos du centre Mira Phalaina commentées par la conférencière pour laquelle ils ont dessiné, en relation avec le thème de l'exposition actuelle, leur sorcière à eux.

De la classique sorcière à chapeau noir et corbeau perché sur l'épaule, à la vamp envoutante, en passant par des caricatures rigolotes, chaque dessin a été inspiré des réflexions et des observations qui ont été faites lors de leur visite en avril dernier. Il a été question de folie, de féminisme et de pouvoir...

Chacun des trois dessins de ce journal représente chaque tranche d'âge des jeunes adhérents (6-8 ans, 9-10 ans et 11-13 ans)". Vous pourrez admirer dans le salon d'exposition de la Maison populaire, à l'occasion du dernier salon artistique de la saison, leurs dernières créations autour du thème du décor de cinéma..."

Valérie Guy



Dessin de Juliette, atelier 6-8 ans



Dessin de Juliette, atelier 11-13 ans

Dessin de Solal, atelier 9-10 ans



## Un regard sur Henri Matisse 1869 - 1954

Matisse n'était pas destiné à être peintre, mais, comme lui-même le disait : « fils d'un marchand de grains, je devais succéder à mon père ». Il ne fût ni précoce, ni même un enfant prodige comme Picasso, mais son art est né lentement de son enthousiasme pour la couleur, la lumière et l'espace et cela dans une harmonie incomparable.

L'autorité paternelle était telle que le fils se devait tout naturellement de prendre la suite de son père.

Cependant, sa santé délicate allait contrarier ce projet.

Après des études secondaires au lycée de Saint-Quentin (Aisne) et deux années de droit à Paris où il avait également songé à être pharmacien, le jeune Henri devint, en 1889, clerc d'avoué à Saint-Quentin.

Sa vocation tout à fait inattendue pour la peinture relève du domaine de l'anecdote : en effet, afin de distraire le jeune Matisse cloué au lit par une appendicite en 1890 et pour presque une année, sa mère lui offrit une boîte de couleurs. Mais sans doute avait-t-il déjà certaines dispositions, et, tout en étant clerc d'avoué, il suivait chaque matin, le cours de dessin de l'école « Quentin de la Tour » destiné aux dessinateurs en textile.

Ayant définitivement choisi de peindre, il revint en 1890 à Paris s'inscrire à l'académie Julian où, dans la classe du peintre William Bouguereau, il prépara l'examen à l'école des Beaux-Arts. En 1892, il fut proposé par Bouguereau, mais échoua aux épreuves. Il fréquenta aussi l'école des Arts décoratifs où il se lia d'amitié avec Albert Marquet. Après avoir réussi l'examen d'entrée, tous deux furent officiellement admis à l'école des Beaux-Arts dans l'atelier du peintre symboliste Gustave Moreau.

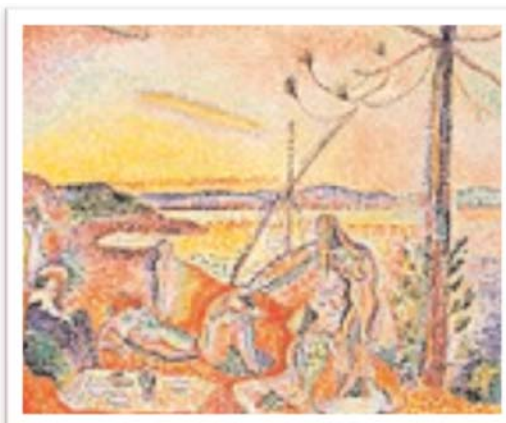
Plus tard, en 1898, Matisse quitta l'école des Beaux-Arts, il se maria et eut une fille prénommée Marguerite. Puis, sur les conseils de Pissarro, il partit avec son épouse pour Londres afin d'étudier les tableaux de Turner.

Puis, il rentra à Paris et partit en Corse où il passa le printemps et l'été à Ajaccio qui allait lui révéler son enthousiasme pour le sud. Les tableaux de paysages, de natures mortes et d'intérieurs qu'il peignit alors étaient le plus souvent de petite dimension et reflétaient la lumière de la Méditerranée qui éclairait toujours un peu plus sa palette.

Matisse explorait non seulement les musées, mais aussi les galeries d'avant-garde comme celle d'Ambroise Vollard, où il acquit un dessin de Van Gogh, un plâtre de Rodin, une toile de Gauguin et " les trois baigneuses " de Cézanne. Celui-ci allait exercer une influence déterminante sur son œuvre comme en témoigne l'homme nu.

Comme ni la vente de ses tableaux, ni le magasin de modiste de son épouse ne suffisaient à les faire vivre, Matisse dut accepter des travaux harassants, tel le décor du Grand Palais à l'occasion de l'expo universelle de 1900, et pour lequel il peignit avec Marquet des guirlandes en hauteur et des frises. Puis, après, épuisé, il subit une période de découragement et songea à abandonner la peinture et retourna à Bohain (Aisne).

Une fois cette mauvaise période surmontée, Matisse se mit en quête de collectionneurs et de possibilités d'exposer, ce qu'il fit avec des amis au Salon d'Automne fondé en 1903. Sa première exposition se tint chez Ambroise Vollard.



*"Luxe, calme et volupté"*



Lorsqu'il présenta en 1905 au salon des indépendants : " luxe, calme et volupté " peint en 1904, le tableau trouva un acquéreur en la personne de Paul Signac, qu'il avait rencontré un été à Saint-Tropez.

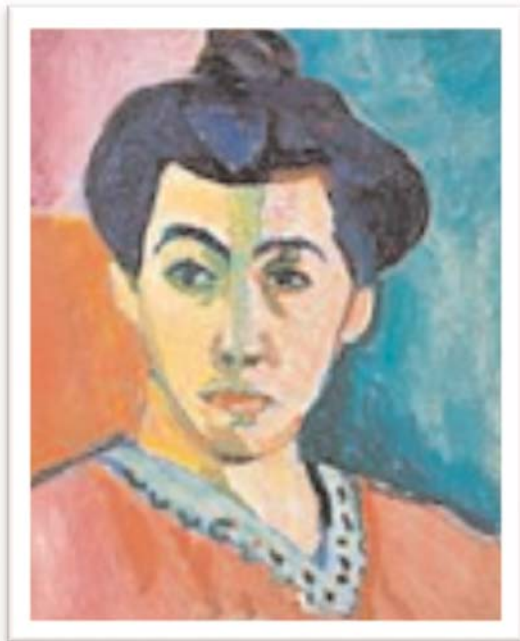
### LA TECHNIQUE

Dès 1898 Matisse avait lu l'essai de Paul Signac : « De Delacroix au néo-impressionnisme », et avait retenu la technique picturale de la décomposition de la couleur divisée en petites unités ; quant au motif, il rappelle " les trois baigneuses " de Cézanne. Mais ainsi que l'écrit Matisse, l'unité du tableau ne résidait pas dans la division de la couleur, comme c'est le cas pour la technique de la mosaïque, constituée de petits éléments juxtaposés. Le peintre pense que la division de la couleur conduit à l'éclatement de la forme, du contour et le résultat en est une surface jaillissante. Simple irritation de la rétine, elle détruit cependant l'harmonie de la surface et des lignes de contour.

En 1905, lorsque Matisse expose au Salon d'automne, en même temps que Derain, Vlaminck et Marquet. Le public, outré de la violence de leurs couleurs, et le critique Louis Vauxcelles, les baptisent selon l'expression, du nom peu élogieux de « FAUVES ».

L'abondance de leurs surfaces trop vives et artificielles isole une des principales composantes de la peinture, à savoir la couleur elle-même. N'admettant plus les nuances de la palette impressionniste et recherchant par contre la vigueur de l'expression picturale à travers la couleur pure, les Fauves ne se souciaient guère du rendu réaliste de la nature. Matisse en particulier était critiqué pour " la femme au chapeau ".

Pour Matisse, il s'agit moins de faire le portrait de sa femme que de « peindre un tableau » c'est à dire de construire par la couleur.



*" Madame Matisse "*



*" La femme au chapeau "*

### UNE SECONDE VIE : LES ŒUVRES DE LA GRACE 1941-1954

A partir de 1941, « une seconde vie » fut offerte à Matisse. Ses douleurs intestinales avaient empiré et ne le laissaient plus travailler paisiblement. Aussi sa fille, Marguerite Duthuit, et Camoin l'incitèrent-ils à se faire soigner. Il fut transféré à Lyon et opéré par le professeur Leriche. Il resta presque 3 mois en clinique, puis 2 mois à l'hôtel en raison d'une grippe. Il survécut à l'opération qui lui préleva une tumeur cancéreuse de l'intestin, puis à 2 embolies pulmonaires successives. Ce qui tient presque du miracle.

A son retour, Matisse habita de nouveau à l'hôtel " Régina " sur les hauteurs de Cimiez, où il s'était rendu à la fin de l'année 1938 sur les conseils de son médecin qui lui avait recommandé de s'éloigner de l'air de la mer. Après une attaque aérienne sur Cimiez, il se retira en 1943 à Vence, dans la villa " le rêve " de 1941 à 1944 où il fut souvent alité. En outre, une hernie

l'obligeait à porter une ceinture, qui l'empêchait de rester longtemps debout. En raison de son état de santé certainement, il ne fit à cette période que des travaux de petit format et des illustrations de livres. Qu'il s'agisse du « florilège des amours "de Pierre de Ronsard, de " Parsiphaé " d'Henry de Montherlant ou des poèmes de Charles d'Orléans, la page illustrée doit toujours correspondre à la page écrite. »

Dès 1939 il était souvent allé chez l'éditeur grec Emmanuel Tériade qui faisait paraître la revue " Verve ". Dans la salle de rédaction, à partir de feuilles de catalogues, il avait découpé différentes sortes de caractères d'imprimerie qu'il assembla pour la couverture du numéro VIII de la revue. De ces papiers découpés, Tériade souhaitait faire un livre, mais il attendit 1943 pour faire part de son intention à Matisse. Dès 1944, 20 illustrations furent prêtes pour le livre, qui devait s'intituler Jazz. L'encre d'imprimerie fut remplacée par de la gouache étalée sur des feuilles à découper. En raison de la difficulté à reproduire exactement ces compositions, le livre ne parut qu'en 1947.



" femme en bleu "

L'on comprendra le choix du titre Jazz, si l'on se réfère non pas au contenu, mais à la forme de représentation. Matisse déclarait au frère Rayssiguier, le 4 décembre 1947 : « il y a d'excellentes choses dans le vrai jazz, le don d'improvisation, de vie d'accord avec l'auditoire... »



" femmes et singes "

### LES MUSEES MATISSE

En 1952 a lieu l'inauguration du musée Matisse du Cateau-Cambrésis, sa ville natale. Henri Matisse meurt le 3 novembre 1954 à Nice. Il est enterré dans cette ville au cimetière de Cimiez.

En 1963, le musée Matisse de Nice ouvre ses portes à son tour. Connue et reconnue de son vivant, la cote de Matisse n'a cessé de monter ainsi que le montre, en 2009, la valeur historique de 32 millions d'euros atteinte par « les coucous, tapis bleu et rose », œuvre mise en vente dans le cadre de la vente Bergé/Yves Saint-Laurent à Paris.

Matisse était un artiste au sens médiéval du terme. Par son travail simple, il cherchait à exprimer ce qu'il sentait à l'intérieur de lui-même. C'était un travailleur acharné. On peut voir des cahiers entiers, des centaines de pages sur lesquelles il avait dessiné une feuille de chêne... Finalement quelques traits signifient la feuille de manière évidente. Elle est reconnaissable par tous, mais elle est l'aboutissement d'heures et d'heures de travail.

Serge D. Anceau



" la tristesse du roi "

## La Maison populaire, un espace d'apprentissage, de création, mais surtout de convivialité et de partage artistique



Photo Yan Arondel Boye

Forte de ses valeurs d'Education populaire, la Maison populaire revendique, en parallèle de sa programmation culturelle professionnelle, une « **programmation maison** » conçue avec les professeurs et les adhérents.

Lors de nos cabarets et fêtes maison, rendez-vous réguliers au cours de la saison, la scène est dédiée aux pratiquants amateurs des ateliers. En solo ou avec le professeur, parfois dans des projets personnels, chacun peut y trouver une place pour partager son travail artistique, sa créativité. Ces soirées chaleureuses permettent en outre un brassage tout à fait vertueux entre nos adhérents et les artistes professionnels en création à la Maison populaire. C'est chaque fois l'occasion d'une rencontre conviviale avec les publics de toutes générations; une opportunité pour nos adhérents d'inviter leur famille, leurs amis, leurs proches à venir découvrir leur maison, leur professeur, leurs pratiques artistiques.

Dans un esprit analogue, « la fête maison » annuelle permet de ponctuer en spectacle la saison et d'aborder l'été dans un esprit festif. L'occasion pour les artistes de la Maison populaire de montrer leur travail de l'année, leurs expérimentations, leurs créations. Dans ce cadre, encore une fois, des expériences créatrices sont menées de concert avec les artistes résidents.

*Une programmation, comme un processus de création, qui, petit à petit, prend la couleur de la Maison pop, dans des rencontres, des liens, de petites histoires entre programmation et maison.*

YAN ARONDEL BOYE, programmateur à la Mainson pop

### Objectifs

Prolonger le travail des ateliers, rencontrer des artistes professionnels et travailler avec eux, avancer dans un projet personnel de création, élargir son horizon artistique et culturel, innover d'un point de vue pédagogique et esthétique, se confronter à la scène et aux modalités techniques du « live », montrer la valeur artistique de ces projets aux publics, apporter du lien entre générations.



## Honorable prestation du cours d'espagnol à la soirée cabaret



Ils étaient onze « alumnos » - élèves - du cours d'espagnol ce 30 mars, avec leur maître, Manuel Caldera, sur la scène du cabaret pour fêter le printemps, célébré par trois poètes de langue espagnole.

Les trois niveaux A, B et C d'espagnol ont participé, en fonction de leur maîtrise de la langue, à la version poétique des œuvres retenues : « Doña Primavera » de Gabriela Mistral , « Con la Primavera » de Jose Marti et de « La Estrella » de Juan Ramon Jimenez.

Marie Christine, Quelly Alain, et Samuel ont dit « Con la Primavera » de Jose Marti. Patricia a fait l'annonce du poème « Doña Primavera » de la poétesse Gabriela Mistral. Sylvère a présenté sa biographie avant que tous ne déclament dans les deux langues les strophes de son poème. Patricia a donné le titre du support musical et présenté le support visuel, une adorable peinture du Printemps faite par sa fille Charlène et Fifi a présenté l'auteur de « La Estrella » Juan Ramon Jimenez, poème qu'ont déclamé ensuite Marie-Paule et Sylvère. Ci dessous, Les poèmes de ces auteurs et les biographies de Gabriela Mistral et de Juan Ramon Jimenez complètent l'exposé de la prestation du cours d'Espagnol.

Sylver Gomis



Photos Sophie Reber

## POEMAS DE PRIMAVERA

### CON LA PRIMAVERA

*Con la primavera  
Viene la cancion,  
La tristeza dulce  
y el galante amor.*

*Avec le printemps  
vient la chanson,  
La douce tristesse  
Et le galant amour.*

#### José Martí

Né le 28 janvier 1853 à La Havane, mort le 19 mai 1895 à Dos Rios, CUBA

### LA ESTRELLA

*En el naranjo esta la estrella.  
A ver quién puede cogerla!  
Pronto, venid con las perlas,  
Traed las redes de seda!*

*Dans l'oranger est l'étoile.  
Voyons qui peut la cueillir !  
Vite, venez avec les perles,  
Amenez les filets de soie !*

*En el tejado esta la estrella.  
A ver quién puede cogerla!  
Oh, qué olor de primavera  
Su pomo de luz eterna!*

*Dans le toit est l'étoile  
Voyons qui peut la cueillir !  
Ah, quel parfum de printemps,  
Son coeur de lumière éternelle*

*En los ojos esta la estrella!  
A ver quién puede cogerla!  
Por el aire, por la hierba,  
Cuidado, que no se pierda!*

*Dans les yeux est l'étoile !  
Voyons qui peut la cueillir !  
Dans les airs, dans les herbes,  
Attention qu' elle ne se perde !*

*En el pozo está la estrella!  
A ver quién puede cogerla!*

*Dans le puits est l'étoile !  
Voyons qui peut la cueillir !*

#### Juan Ramon Jimenez

Poète espagnol né le 23 décembre 1881 à Moguer, petite ville d'Andalousie.

De 1917 à 1936, il habite à Madrid jusqu'au déclenchement de la guerre civile et sera contraint, comme beaucoup de ses compatriotes, à l'exil. Le poète restera peu de temps à Porto Rico avant de résider presque trois ans à La Havane pour finalement s'installer aux États-Unis en 1939.

La vie de Juan Ramon Jiménez ne fait qu'un avec son oeuvre. En effet, on peut dire qu'il vit grâce et pour la poésie. Son travail s'étend sur plus de cinquante années, entre le mouvement littéraire du modernismo jusqu'aux écoles de l'avant-garde. Il décrit sa relation avec la poésie comme celle qui unit deux amants, une histoire d'amour éternelle et passionnée qui lui donne autant qu'elle lui prend. Le poète n'a donc qu'une passion, une seule vocation : " amour et poésie chaque jour ".

Son récit poétique le plus célèbre est " Platero y yo " sous-titré " Élégie Andalouse " dont l'édition intégrale sort en 1917 et connaît un immense succès. Ce récit représente depuis lors l'un des livres les plus lus en Espagne et en Amérique latine.

Juan Ramon Jiménez est certainement l'un des plus grands poètes espagnols de tous les temps mais il est aussi un auteur international récompensé par le Prix Nobel de Littérature en 1956. Il disparaît le 29 mai 1958 à San Juan, Porto Rico.



Photo Irène Andrieu



*Doña Primavera*

*Doña Primavera  
viste que es primor,  
de blanco, tal como  
limonero en flor.*

*Lleva por sandalias  
unas anchas hojas  
y por caravanas  
unas fucsias rojas.*

*Salid a encontrarla  
por esos caminos!  
Va loca de soles  
Y loca de trinos!*

*Doña Primavera  
de aliento fecundo  
se ríe de todas  
las penas del mundo...  
no cree al que le hable  
de las vidas ruines  
Cómo va a entenderlas  
entre les jazmines?  
Cómo va a entenderlas  
junto a las fuentes  
de espejos dorados  
y cantos ardientes?*

*De la tierra enferma  
en las hondas grietas,  
enciende rosales  
de rojas piruetas.*

*Pone sus encajes  
prende sus verduras  
en la piedra triste  
de las sepulturas...*

*Doña Primavera  
de manos gloriosas  
haz que por la vida  
derramemos rosas :*

*Rosas de alegría  
Rosas de perdón  
Rosas de cariño  
Y de exultación.*

*Dame Printemps*

*Dame Printemps  
vêtue de délicate  
blancheur, tel  
un citronnier en fleurs.*

*En guise de sandales, elle porte  
de larges feuilles  
et pour traîne  
de rouges fuchsias.*

*Sortez à sa rencontre  
par ces chemins!  
elle va ivre de soleil  
et de chants d'oiseaux!*

*Dame Printemps  
au souffle fécond  
se rit de toutes  
les peines du monde...  
elle ne croit pas celui qui lui narre  
de misérables vies  
Comment peut-elle les comprendre  
Au milieu des jasmins?  
Comment peut-elle les comprendre  
auprès des sources  
aux miroirs dorés  
et aux chants ardents?*

*De profondes crevasses  
de la terre malade  
elle fait jaillir des roseraies  
en rouges arabesques.*

*Elle revêt ses dentelles  
éveille la nature  
sur la triste pierre  
des sépultures...*

*Dame Printemps  
aux mains glorieuses  
faites que pour toujours  
que nous parsemions des roses :*

*Roses d'allégresse  
roses de pardon  
roses de tendresse  
et d'exultation.*

## **Gabriela Mistral**

Gabriela Mistral, ( 1889 – 1957 ), de son vrai nom, Lucia de Maria del Perpetuo Socorro, Godoy Alcajaga, femme écrivain chilienne. En 1945 le prix Nobel de littérature lui est décerné. C'est la première personne d'Amérique latine à le recevoir. En 1947 elle reçoit le titre de Doctor Honoris Causa du Mills Collège d'Oakland en Californie, pays où elle a connu Thomas Mann, avant d'être couronnée en 1951 par le Prix Littéraire National du Chili. Elle n'a que 3 ans, quand son père quitte son foyer. Cet abandon la marquera profondément. Elle connaîtra ensuite une vie très difficile : à 14 ans elle travaille comme aide institutrice et publie ses premiers vers dans la presse locale. A 17 ans, elle s'énamoure d'un employé des chemins de fer qui se suicide peu après. Cet événement tragique orientera sa réflexion sur la vie et la mort. A 25 ans elle remporte le prix « Jeux floraux » avec son recueil de poèmes « sonnets de la mort » à Santiago du Chili. Elle prend alors le pseudonyme de GABRIELA MISTRAL à partir des noms de ses deux poètes favoris : le premier, Gabriele D'ANNUNZIO, italien, pour le prénom ; le second, Frédéric MISTRAL, pour le nom. D'ailleurs ce choix d'hommes sensés être courageux nous questionne : ne nous livre t-elle pas ainsi sa douleur profonde de l'abandon paternel et du suicide de l'être aimé ? En 1922, son recueil « Désolation » lui vaut une réputation internationale. Le PRI, Parti Révolutionnaire Institutionnel mexicain, la sollicite pour mettre en place un nouveau système d'enseignement au Mexique. Son activité restera débordante malgré sa santé fragile, elle sera diplomate, féministe, pédagogue dans différentes universités américaines.

Comme beaucoup d'artistes ou d'écrivains sud-américains, elle fut jusqu'à sa mort consul du Chili dans de nombreux pays comme les Etats-Unis, la France, l'Italie ou l'Espagne. C'est d'ailleurs à Madrid qu'elle côtoie le poète Pablo Neruda, futur Prix Nobel lui aussi, dont elle fait reconnaître la valeur.

Ses thèmes de prédilection furent la maternité, l'amour, la communion avec la nature américaine, la mort comme destin et par dessus tout un certain panthéisme religieux d'origine chrétienne.

## Soirée Cabaret du 30 mars 2012

Au cours de cette soirée, en dehors de l'atelier d'espagnol, la chorale de la Maison pop s'est invitée sur scène conduite par Anne Laure Jain.



*Anne Laure Jain fait ici une pause.*



*Le début de cette soirée était consacré à des performances multimédia intitulées ERGlines. Ici c'est le troisième tableau de la performance avec la participation de Cheryl Léonard, musicienne de Californie et Angi Eng, vidéaste new-yorkaise. Angie Eng anime l'atelier multimédia enfants.*

*Photos Irène Andrieu*

## Montreuil sous voix 2012

La Maison pop était représentée par la chorale 'chantier bis" animée par Marie Estève, pour cette édition 2012, le 2 juin dernier dans les rues adjacentes à la rue piétonne du capitaine Dreyfus.

Le soleil était au rendez-vous, dans le ciel et dans les yeux des chanteurs et des spectateurs.



*Photos Sylvie Chiquer*



## Brocante Jouets et chiffons

Au cœur de la Maison pop, la brocante du 2 juin 2012 organisée par la commission Convivialité s'est déroulée dans une ambiance très conviviale et champêtre, le temps nous étant favorable.

Retenez déjà la date du **samedi 1er juin 2013** pour la prochaine édition. Nous vous attendrons aussi nombreux que cette année.

A bientôt, pour la reprise des activités dès le mois d'octobre !



*Photos Daniel Bengrad*





## Aidez-nous à faire connaître notre association

- En vous rendant disponible pour distribuer notre publicité

A la sortie du métro

- Mairie de Montreuil  
 Croix de Chavaux  
 Porte de Montreuil

Sur les marchés

- Croix de Chavaux  
 Les Ruffins  
 La Boissière

- En partageant des bons moments au cours des sorties (visites de musées, villes historiques, parcs animaliers; promenades dans Paris, etc.)

- En organisant brocantes (jouets, vêtements, livres) soirées karaoké, repas, etc ...

- En participant à la vente de tee-shirts ou sacs Maison populaire lors des soirées festives (cabaret maison, concert, fêtes, etc ..) ou manifestations culturelles dans la ville

- En aidant au bar au moment des soirées

- En donnant de votre temps pour faire du bricolage dans les locaux (peinture, aménagements, réparation de matériel, etc ... ).

Merci de cocher les cases qui vous intéressent et laissez-nous vos coordonnées afin que nous puissions vous contacter rapidement :

M. ou Mme

Adresse :

Téléphone :

Mail : \_\_\_\_\_ @ \_\_\_\_\_

La commission Convivialité

**Les Infos de la Baleine** 9 bis rue Dombasle 93100 Montreuil tél.: 01 42 87 08 68  
<http://www.maisonpop.fr/weblog/>

Directrice de publication : Rose-Marie FORCINAL

Rédactrice en chef : Françoise RIOUX - Rédacteur en chef adjoint : Thierry TRELLEYER

Comité de rédaction : Serge D. ANCEAU, Irène ANDRIEU, Marie-Thérèse CAZANAVE,  
Sylver GOMIS, Kiong hi HUDELLOT, Francine LIGNON

Maquette : Sylvie CHIQUER

Imprimé à la Maison populaire - juin 2012

